

Changer le cours des choses, une journée à la fois.

Veiller au bon fonctionnement d'une association qui regroupe quelque 840 familles d'accueil, assurer une présence constante auprès des ressources, peu importe les situations auxquelles elles sont confrontées, c'est le défi que relèvent au quotidien les huit membres du bureau syndical de l'ADREQ (CSD) – Montréal, tous des familles d'accueil.

« Chacun a ses responsabilités, met la main à la pâte. Nous nous sommes dotés d'un plan d'action que nous suivons à la lettre. Chaque semaine, nous dressons un bilan de ce qui a été fait. Ce que nous accomplissons auprès des ressources s'inscrit dans notre engagement comme membre d'une association syndicale à assurer aux familles d'accueil les meilleures conditions de travail, de vie et à défendre leurs droits, et ce, dans l'intérêt même des enfants », souligne la présidente, Bertollette Demosthène. Fière des membres de son équipe, elle estime qu'en moyenne chacun d'eux consacre plus d'une trentaine d'heures par semaine à remplir son mandat.

Accueil et fraternisation

Dès qu'une nouvelle famille joint les rangs de l'Association, une lettre de bienvenue lui est envoyée par courriel, elle reçoit ensuite la visite, à son domicile, d'un membre de l'équipe qui lui remet une trousse de bienvenue comprenant différents documents : l'ABC de la famille d'accueil, l'histoire des ressources, un agenda, l'entente collective, des écrits émanant du ministère, de l'établissement, etc.

Afin de renforcer les rapports collectifs entre les

membres de l'ADREQ tout en répondant à leurs attentes, l'association organise des déjeuners-rencontres, il y en a neuf par année. Les membres s'y expriment et échangent sur leur vécu, tout en recueillant de l'information sur différents sujets, ils prennent ainsi connaissance des changements qui surviennent et de la position de leur association pour être en mesure de bien défendre les intérêts de leurs membres. Cette activité se déroule dans les locaux que l'ADREQ occupe rue Sherbrooke à Montréal. « Se réunir dans notre propre local a été une source de fierté pour les ressources, leur sentiment d'appartenance à leur association s'est développé et renforcé », note-t-elle.

Dans le cadre de la Semaine des familles d'accueil, en octobre, l'ADREQ-Montréal orchestre une soirée Gala réunissant plusieurs centaines de ressources. Cet événement de marque consolide les liens entre elles, cimente leur cohésion et leur unité de vue, ce qui leur permet d'élaborer de solides consensus lors des négociations et ainsi d'améliorer leurs conditions de travail. Actuellement, elle prépare un colloque qu'elle veut rassembler pour tous les membres des ADREQ CSD et qui devrait prendre l'affiche en octobre prochain.

Accompagnement

En tout temps, les familles d'accueil peuvent compter sur l'appui, le soutien ou l'encadrement de l'ADREQ, elles ne sont jamais seules, livrées à elles-mêmes. Au bureau montréalais, il y a toujours quelqu'un prêt à accueillir les ressources en quête d'information, de conseils, de services ou à répondre à toute situation d'urgence. À ces contacts directs, il faut ajouter les courriels, les appels téléphoniques, dont le nombre a grimpé en flèche avec les demandes pour des accompagnements.

L'association mise beaucoup sur la préparation et l'accompagnement des ressources avant et pendant les rencontres avec les intervenants. « Nous prenons tous les moyens pour diminuer l'anxiété, l'incertitude que les familles vivent parfois. Comme nous sommes nous-mêmes familles d'accueil, nous savons comment agir pour les sécuriser et mieux les outiller. »

La communication avec les membres est aussi un enjeu d'importance. L'association communique

régulièrement avec les familles d'accueil par courrier ou par voie électronique. Elle est présente sur Facebook et son site Internet est constamment mis à jour, rendant accessibles tous les documents pertinents, encadrant la mission des ressources.

Au niveau des structures

En plus de leurs activités quotidiennes, les élus de l'ADREQ Montréal participe aux diverses rencontres du secteur ADREQ-ADRAQ (CSD) et de la section ADREQ (CSD), ainsi que du Comité national de concertation et de suivi de l'entente (CNC), aux comités locaux de concertation (CLC) et de formation.

Ma responsabilité est d'être un exemple d'implication afin d'inciter les membres à s'investir, à prendre en charge le réseau et à en assurer la pérennité.

La section ADREQ regroupe les cinq associations à des fins d'échanges sur différents sujets, notamment en vue de la préparation de l'assemblée générale annuelle ou de rencontres avec le ministère de la Santé et des Services sociaux. Ce comité se réunit au moins une dizaine de fois par année. Quant aux réunions du regroupement professionnel des RTF et de certaines RI, réunissant les ADREQ et les ADRAQ, minimalement quatre par année, on y discute de sujets comme les besoins de nature professionnelle des ressources, le recrutement de nouvelles ressources. On y bâtit aussi le cahier des revendications que les associations soumettront ensuite à l'approbation de leurs membres pour obtenir le mandat de préparer la prochaine négociation.

De plus, les représentantes des cinq ADREQ, accompagnées d'un conseiller syndical, siègent avec des porte-paroles du ministère au Comité national de concertation et de suivi de l'entente (CNC). La présence des régions à ce comité assure à chacune d'elles une représentation de qualité. « Les discussions portent sur des points de l'entente collective afin de pouvoir informer les membres de façon

éclairée ou, par exemple, sur la prime de reconnaissance. On prépare aussi le cahier de nos demandes pour la prochaine entente collective », précise-t-elle.

Il existe aussi un comité local de concertation (CLC), composé de représentants de l'ADREQ-Montréal et de l'établissement, il se réunit aux deux mois ou au besoin. « À ce comité, on agit comme porte-parole des ressources face à l'établissement et aussi comme chien de garde quant à la mise en place de l'entente collective et de son interprétation. »

La participation à ces deux comités permet aux associations d'être aux premières loges des changements, d'en saisir la portée et ainsi d'être en mesure de toujours bien défendre les intérêts de leurs membres.

Il y a également un comité local de formation continue et de perfectionnement CIUSS-Montréal et ADREQ (CSD) – Montréal, il se réunit tous les deux mois pour préparer le calendrier des formations à venir, dont la liste est publiée sur le site internet de l'ADREQ.

« Comme présidente, le sens premier de mon engagement, c'est d'assurer le mieux-être des familles d'accueil et des enfants dont elles s'occupent. Ma responsabilité est d'être un exemple d'implication afin d'inciter les membres à s'investir, à prendre en charge le réseau et à en assurer la pérennité. Je leur répète souvent combien il est important de changer le cours des choses, et ça commence avec nous, c'est à nous, les membres du bureau syndical, de faire la différence », conclut Bertolette Demosthène.

**BERTOLETTE
DEMOSTHÈNE**

